

D'où vient la Grève du Climat Suisse et où va-t-elle ?

Une classification d'un point de vue sociologique

Février 2022



Auteurs et autrices :

**Dr Simon Schaupp,
Dr Iljana Schubert,
Dr Annika Sohre,
Linus Petermann,
Prof. Dr Oliver Nachtwey¹**

Il s'agit d'un projet de recherche mené à l'Institut de sociologie de l'Université de Bâle à la demande de la Fondation Anny Klawa-Morf.

Publication

Février 2022

Soutien

Nous remercions pour leur aimable soutien le groupe Baloise et Globalbalance SA qui ont fait un don.

¹ Nous remercions Benjamin Haab et Matthias Zaugg pour leur soutien dans le cadre de la collecte des données.

Introduction

La « jeunesse du climat » (Klimajugend) a été choisie comme expression de l'année 2019 en Suisse alémanique. Cela montre déjà la pertinence du nouveau mouvement climatique pour le paysage politique suisse, car la « jeunesse du climat » est la dénomination suisse courante du mouvement appelé « Fridays For Future » (FFF) dans le reste du monde. Le mouvement s'appelle toutefois lui-même « Grève du Climat ». C'est par conséquent ce terme que nous utiliserons ci-après. Le mouvement international pour la Grève du climat a vu le jour avec l'expansion mondiale de ce que l'on appelle la Grève du climat¹ sous le slogan « Fridays for Future » fin 2018 qui s'est calquée sur le modèle des grèves scolaires de Greta Thunberg (Wahlström et al. 2020). En 2019 ont suivi des actions de protestation amplifiées qui ont atteint leur point culminant dans les immenses manifestations coordonnées au niveau international et qui ont rassemblé plusieurs millions de participant-e-s (Martiskainen et al. 2020). Les milieux politiques et les médias ont alors accordé une grande attention au mouvement. Koos et Naumann (2019) montrent, concernant le mouvement allemand, que les actions de protestation bénéficient en outre d'une légitimité sociale importante. Les mobilisations du FFF depuis 2018 peuvent, conjuguées aux actions de Extinction Rebellion, être décrites comme un nouveau cycle de protestations du mouvement mondial en faveur du climat (De Moor et al. 2020). Ce dernier a été étudié en profondeur avant tout en tant que mouvement international pour la justice climatique dans le cadre de son activité (pour une vue d'ensemble, cf. : Thörn et al. 2017 ; Dietz 2013a ; Hadden 2015 ; De Moor et al. 2020).

S'il existe de nombreuses études sur le mouvement international FFF, tel n'est pour l'instant guère le cas du mouvement climatique en général ni du mouvement pour la Grève du climat en particulier en Suisse. Actuellement, plus de trois ans après le début des protestations, il convient notamment de se demander comment les formes et le contenu de la Grève du climat se sont développés. C'est pourquoi la présente étude pose la question de savoir d'où vient la Grève du Climat Suisse et où elle va. La première partie de la question porte sur l'origine sociale des activistes mais aussi sur leur identité politique. Nous devons donc analyser de quelle manière les personnes interrogées s'intègrent dans le paysage politique suisse, quels acteurs et actrices elles considèrent comme des alliés ou comme des adversaires mais aussi quels sont les objectifs précis du mouvement. La deuxième partie de la question (Où va le mouvement ?)

¹ Sont désignées comme grèves par le mouvement non seulement les grèves d'étudiants mais aussi les manifestations, même s'il ne s'agit en général pas de grèves économiques proprement dites.

porte sur l'avenir de la Grève du Climat Suisse. La question qui nous a particulièrement intéressés dans ce cadre était de savoir comment les activistes voient l'évolution de leur mouvement quant à sa taille mais surtout concernant ses formes d'action. Pour répondre à ces questions, nous avons réalisé auprès d'activistes de la Grève du Climat une enquête quantitative basée sur un questionnaire et une enquête qualitative basée sur des interviews dont les résultats sont présentés dans notre étude.

Vous pouvez lire l'étude complète (en allemand) sur notre site Internet (www.anny-klawa-morf.ch).

L'étude est structurée comme suit : la Grève du Climat Suisse est d'abord présentée sous l'angle de ses revendications, de sa structure et des campagnes organisées par le mouvement. Nous retraçons ensuite l'état de la recherche sur le mouvement climatique plus récent qui montre que relativement peu d'études ont été réalisées jusque-là concernant la Grève du Climat Suisse. Au chapitre quatre, nous expliquons la procédure méthodologique utilisée pour collecter et évaluer nos données empiriques. Dans les chapitres qui suivent, nous présentons les résultats de l'enquête. Le chapitre cinq expose qui sont les activistes et ce qu'ils veulent. Après une analyse de la composition socio-structurelle de la Grève du Climat, nous abordons les trois principaux objectifs du mouvement : émissions de CO₂ nettes nulles d'ici 2030, justice climatique et changement de système. Ce chapitre traite ensuite de la motivation personnelle des activistes. Le chapitre six propose un éclairage de la Grève du Climat dans le paysage politique suisse. Il se penche d'abord sur l'auto-évaluation politique générale des personnes interrogées puis sur leur avis concernant l'économie, les parties et les mouvements. Le chapitre sept examine de quelle manière les participant-e-s à l'enquête voient l'avenir de leur mouvement. Il s'agit d'une part de la question de la durabilité et de l'ampleur à venir de la Grève du climat et d'autre part du débat autour des futures formes d'action du mouvement. Au chapitre huit, nous résumons les conclusions de l'étude et esquissons des perspectives pour qu'elles gagnent en importance en Suisse.

Résultats de l'étude et perspectives

Nous avons examiné dans cette étude la composition sociale, la position politique ainsi que la vision de l'avenir des activistes de la Grève du Climat Suisse. L'association de méthodes quantitatives et qualitatives nous a permis de découvrir des idées qui vont plus loin que dans le cadre des enquêtes auprès des manifestant-e-s. Du point de vue socio-structurel, on observe que les grévistes pour le climat viennent en majorité des classes moyennes supérieures et possèdent un niveau de formation relativement élevé. Ce qui est particulièrement frappant, c'est que la majorité d'entre eux ont au moins un de leurs deux parents qui travaille dans le domaine social, de l'éducation ou de l'enseignement. Au niveau politique, ils sont plutôt Verts ou à gauche, ce qui se reflète également dans les urnes. Dans les interviews, ils se disent toutefois ouverts à d'autres positions. En fonction de l'importance de leur goût pour la formation, la motivation personnelle des personnes interrogées à participer au mouvement relève surtout de considérations scientifiques et morales sur les effets de la crise climatique. Les principaux objectifs de la Grève du Climat se concentrent très nettement sur trois éléments centraux qui correspondent également à leurs revendications officielles : premièrement, des émissions de CO₂ nulles d'ici 2030 ; deuxièmement, une justice climatique au sens d'une combinaison de transformation sociale et écologique et troisièmement, un changement de système en tant que mutation profonde du système économique et social orienté sur une croissance illimitée. Ce dernier élément constitue une sorte de « mesure d'urgence » à mettre en place si les deux autres revendications ne peuvent pas être appliquées dans le cadre du système actuel, ce à quoi un grand nombre de personnes interrogées s'attendent déjà. L'enquête réalisée montre dans l'ensemble très clairement que les activistes s'emploient résolument à combiner les objectifs écologiques et sociaux.

Pour atteindre ces objectifs, elles misent avant tout sur le fait de rallier des majorités sociales à leur cause. À ce titre, les alliances avec d'autres acteurs et actrices jouent un rôle central pour leur travail politique. Pour les participant-e-s à l'enquête, leurs principaux alliés sont les autres mouvements sociaux et écologiques ainsi que les syndicats. Ils sont par contre plutôt sceptiques envers les partis politiques, même si certains d'entre eux s'engagent à leurs côtés. La Grève du Climat ne collaborera pas avec des entreprises.

En ce qui concerne l'avenir de leur mouvement, ces personnes sont d'avis que la Grève du Climat se trouve en quelque sorte à un carrefour décisif. Cela

va de pair avec le diagnostic de la crise actuelle du mouvement déclenchée par la pandémie de coronavirus qui rend le présentiel, et par conséquent aussi l'organisation politique et les actions, plus difficiles. Mais les activités ont également été en partie interrompues en raison d'une fluctuation générale de la participation des activistes. Malgré tout, la Grève du Climat réagit plutôt bien face à ces fluctuations. La plupart des personnes interrogées sont certaines que le mouvement va jouer à l'avenir un rôle important dans le paysage politique suisse face à la crise climatique croissante. Un important débat sur le futur est actuellement mené au sein du mouvement sur ses formes d'action. Une partie des participant-e-s estime que les grèves étudiantes et les manifestations typiques sont tout à fait inutiles et souhaite miser plutôt sur des actions de désobéissance civile.

On constate dans l'ensemble que la Grève du Climat Suisse est un mouvement aussi radical que pragmatique. Il remet en question les institutions fondamentales de l'économie de marché et en partie aussi les prises de décision politiques. Mais il est en même temps en principe ouvert aux idéologies politiques et s'appuie presque exclusivement sur les connaissances scientifiques. Ce paradoxe apparent résulte du fait que le mouvement, selon ses convictions, ne défend pas les intérêts particuliers de certains groupes sociaux mais les intérêts de l'humanité en général dans l'optique d'une planète vivable. C'est pourquoi les personnes interrogées pensent que la sensibilisation peut permettre de rallier la majorité des gens à leur cause. Il s'ensuit que nombre d'entre elles insistent sur le caractère « apolitique » de leurs préoccupations et ne se rangent dans les camps politiques actuels qu'à contrecœur. Les positionnements thématiques et stratégiques sont décidés de manière très pragmatique et les outils utilisés sont souvent fonction de leurs chances de réussite. La plupart des personnes interrogées refusent en revanche les positionnements « par principe ». Le mouvement n'est donc pas idéologique. Le soutien de programmes écosocialistes par exemple ou des réflexions stratégiques dans ce sens formulées par certaines d'entre elles montrent que les théories et débats politiques (surtout à gauche) sont pris en compte au sein de la Grève du Climat. L'importance de la formation d'alliances avec d'autres acteurs et actrices par exemple, comme la grève féministe ou les syndicats, n'est pas seulement instrumentale mais, selon la conception de la Grève du Climat, elle est justifiée en tant que partie solidaire d'un mouvement global progressif. L'approche du mouvement se distingue donc par un pluralisme très marqué. Le consensus de base est d'essayer toutes les politiques non violentes et de contrôler régulièrement leurs chances de succès.

Pour résumer, on peut retenir que la Grève du Climat est un mouvement hétérogène mais pas divisé. Les personnes interrogées acceptent l'hétérogénéité des orientations politiques et des formes d'action ou la considèrent même

comme une force. Étant donné que la crise climatique va, selon toute probabilité, continuer à s'aggraver, on peut partir de l'idée que le mouvement pour le climat en Suisse mais aussi au niveau international va non seulement continuer à exister sur le long terme mais également s'intensifier. Concernant ses formes d'action, les données collectées semblent indiquer que des actions de désobéissance civile pourraient jouer dans le futur un rôle plus important que jusqu'à présent.

Principaux résultats

- La Grève du Climat associe l'objectif « émissions nettes nulles » aux revendications de justice sociale. C'est ce qui transparait entre autres dans la formulation du contenu des objectifs d'une « justice climatique » favorable à des politiques de redistribution ainsi que dans le nombre relativement élevé de membres syndicaux.
- La motivation personnelle des personnes interrogées à participer au mouvement relève avant tout de considérations scientifiques et morales sur les effets de la crise climatique.
- Les grévistes pour le climat viennent en majorité des classes moyennes supérieures et possèdent un niveau de formation relativement élevé. Plus de 60 pour cent des personnes interrogées ont au moins un de leurs deux parents qui travaille dans le domaine social ou de l'éducation.
- Au niveau politique, elles penchent à gauche ou du côté des Verts mais se disent ouvertes à d'autres positions. Elles ne veulent pas coopérer avec des entreprises. Elles sont par contre plutôt sceptiques envers les partis politiques, même si certains d'entre eux s'engagent à leurs côtés. Leurs principaux alliés sont à leur avis d'autres mouvements et associations ainsi que les syndicats.
- Les activités du mouvement ont été partiellement interrompues à cause de la pandémie de coronavirus et de la fluctuation générale de participation des activistes. Mais la majorité des personnes interrogées sont certaines que la Grève du Climat va continuer à jouer un rôle important en raison de l'aggravation de la crise climatique.
- Un important débat sur le futur est actuellement mené au sein du mouvement sur ses formes d'action. Une partie des participant-e-s estime que les grèves étudiantes et les manifestations typiques sont tout à fait inutiles et souhaite miser plutôt sur des actions de désobéissance civile.
- La Grève du Climat est un mouvement hétérogène mais pas divisé. Les personnes interrogées acceptent l'hétérogénéité des orientations politiques et des formes d'action ou la considèrent même comme une force.
- La Grève du Climat Suisse est un mouvement aussi radical qu'exempt de toute idéologie.

Bibliographie

- Balsiger, Philip (2016): The Land of Opportunities? Social Movement Studies in Switzerland, in: Olivier Fillieule und Guya Accornero (Hrsg.), *Social Movement Studies in Europe: The State of the Art*, Oxford: Berghahn, S. 288–302.
- Brunnengräber, Achim (2013): Zwischen Pragmatismus und Radikalisierung, in Matthias Dietz und Heiko Garrelts (Hrsg.), *Die internationale Klimabewegung: Ein Handbuch*, Wiesbaden: Springer Fachmedien S. 391–412.
- Cologna, Viktoria; Hoogendoorn, Gea; Brick, Cameron; Jim Uttley (2021): To strike or not to strike? an investigation of the determinants of strike participation at the Fridays for Future climate strikes in Switzerland, in: PLOS ONE, Jg. 16, Nr. 10: e0257296, doi: 10.1371/journal.pone.0257296.
- Della Porta, Donatella; Parks, Louisa (2013): Framing-Prozesse in der Klimabewegung: Vom Klimawandel zur Klimagerechtigkeit, in: Matthias Dietz und Heiko Garrelts (Hrsg.), *Die internationale Klimabewegung*, Wiesbaden: Springer Fachmedien, S. 39–56.
- De Moor, Joost; De Vydt, Michiel; Uba, Katrin; Wahlström, Mattias (2020): New kids on the block: taking stock of the recent cycle of climate activism, in: *Social Movement Studies*, Routledge, Jg. 20, Nr. 5, S. 619–625, doi: 10.1080/14742837.2020.1836617.
- Dietz, Matthias (2013a): Ergebnisse des Handbuchs: Verfassung, Einfluss und Zukunft der Klimabewegung, in: Matthias Dietz und Heiko Garrelts (Hrsg.), *Die internationale Klimabewegung*, Wiesbaden: Springer VS, S. 469–484.
- Dietz, Matthias (2013b): Debatten und Konflikte in der Klimabewegung, in: Matthias Dietz und Heiko Garrelts (Hrsg.), *Die internationale Klimabewegung*, Wiesbaden: Springer VS, S. 391–412.
- Eide, Elisabeth; Kunelius, Risto (2021): Voices of a generation the communicative power of youth activism, in: *Climatic Change*, Jg. 169, Nr. 1–2, S. 1–20, doi: 10.1007/s10584-021-03211-z.
- Emilsson, Kajsa; Johansson, Håkan; Wennerhag, Magnus (2020): Frame Disputes or Frame Consensus? «Environment» or «Welfare» First Amongst Climate Strike Protesters, in: *Sustainability*, Jg. 12, Nr. 3, S. 882, doi: 10.3390/su12030882.
- Fisher, Dana R.; Nasrin, Sohana (2021): Shifting Coalitions within the Youth Climate Movement in the US, in: *Politics and Governance*, Jg. 9, Nr. 2, S. 112–123, doi: 10.17645/pag.v9i2.3801.
- Fopp, David; Axelsson, Isabelle; Tille, Loukina (2021): *Gemeinsam für die Zukunft – Fridays For Future und Scientists For Future: Vom Stockholmer Schulstreik zur weltweiten Klimabewegung*, Bielefeld: transcript Verlag.

- Frei, Nadine; Nachtwey, Oliver (2021): *Quellen des «Querdenkertums»*. Eine politische Soziologie der Corona-Protteste in Baden-Württemberg. [online] https://boell-bw.de/sites/default/files/202111/Studie_Quellen%20des%20Querdenkertums.pdf
- Giugni, Marco (2019): *La Suisse dans la rue: Mouvements, mobilisations, manifestants*, Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes.
- Giugni, Marco; Lorenzini, Jasmine (2020). Switzerland, in: Mattias Wahlström et al. (Hrsg.), *Protest for a future II: Composition, mobilization and motives of the participants in Fridays For Future climate protests on 20–27 September, 2019, in 19 cities around the world*, [online] <https://osf.io/asruw/>.
- Hadden, Jennifer (2015): *Networks in Contention: The Divisive Politics of Climate Change*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Han, Heejin; Ahn, Sang Wuk (2020): Youth Mobilization to Stop Global Climate Change: Narratives and Impact, in: *Sustainability*, Jg. 12, Nr. 10, S. 4127, doi: 10.3390/su12104127.
- Hosp, Janine (2019): Die Klimajugend ändert ihre Strategie, in: Tagesanzeiger vom 15.10.2019, [online] <https://www.tagesanzeiger.ch/schweiz/standard/die-klimabewegung-oeffnet-sich/story/25647049> [Abgerufen am 06.01.2022].
- Hutter, Swen; Giugni, Marco (2009): Protest Politics in a Changing Political Context: Switzerland, 1975–2005, in: *Swiss Political Science Review*, Jg. 15, Nr. 3, S. 427–461, doi: 10.1002/j.1662-6370.2009.tb00141.x.
- Kelle, Udo; Erzberger, Christian (2000): Quantitative und Qualitative Methoden – kein Gegensatz. In Uwe Flick, Ernst von Kardorff und Ines Steinke (Hrsg.), *Qualitative Forschung: ein Handbuch*. Reinbek: Rowohlt, S. 299–309.
- Keller, Seline; Bornemann, Basil (2021): New Climate Activism between Politics and Law: Analyzing the Strategy of the KlimaSeniorinnen Schweiz, in: *Politics and Governance*, Jg. 9, Nr. 2, S. 124–134, doi: 10.17645/pag.v9i2.3819.
- Klimastreik Schweiz (n.d.): *Bewegung*, [online] <https://climatestrike.ch/de/movement> [Abgerufen am 26.10.2021].
- Koos, Sebastian; Naumann, Elias (2019): *Vom Klimastreik zur Klimapolitik. Die gesellschaftliche Unterstützung der «Fridays for Future»-Bewegung und ihrer Ziele*, Konstanz: Universität Konstanz, [online] http://kops.uni-konstanz.de/bitstream/handle/123456789/46901/Koos_2-1jdetkrk6b9yl4.pdf?sequence=1.
- Kriesi, Hanspeter; Wisler, Dominique (1996): Social movements and direct democracy in Switzerland, in: *European Journal of political research*, Jg. 30, Nr. 1, S. 19–40.
- Kuckartz, Udo. 2016. *Qualitative Inhaltsanalyse. Methoden, Praxis, Computerunterstützung*. Weinheim, Basel: Beltz Juventa.

- Marquardt, Jens (2020): Fridays for Future's Disruptive Potential: An Inconvenient Youth Between Moderate and Radical Ideas, in: *Frontiers in Communication*, Jg. 5, Nr. 48, doi: 10.3389/fcomm.2020.00048.
- Martiskainen, Mari; Axon, Stephen; Sovacool, Benjamin K.; Sareen, Siddharth; Del Rio, Dylan Furszyfer; Axon, Kayleigh (2020): Contextualizing climate justice activism: Knowledge, emotions, motivations, and actions among climate strikers in six cities, in: *Global Environmental Change*, Jg. 65, 102180, doi: 10.1016/j.gloenvcha.2020.102180.
- Neuber, Michael; Kocyba, Piotr; Gardner, Beth Gharrity (2020): The same, only different. Die Fridays for Future-Demonstrierenden im europäischen Vergleich, in: Sebastian Haunss und Moritz Sommer (Hrsg.), *Fridays for Future - Die Jugend gegen den Klimawandel. Konturen der weltweiten Bewegung*, Bielefeld: transcript Verlag, S. 67-93.
- O'Brien, Karen; Selboe, Elin; Hayward, Bronwyn M. (2018): Exploring youth activism on climate change: dutiful, disruptive, and dangerous dissent, in: *Ecology and Society*, Jg. 23, Nr. 3.
- Przyborski, Aglaja; Wohlrab-Sahr, Monika (2014): *Qualitative Sozialforschung: Ein Arbeitsbuch*, München: Oldenbourg Wissenschaftsverlag.
- Rhyn, Larissa (2019): «Billigflüge sind einfach zu verlockend. Darum brauchen wir die Politik» – wieso in 15 Städten Schüler für mehr Klimaschutz die Schule geschwänzt haben, in: Neue Zürcher Zeitung vom 18.01.2019, [online] <https://www.nzz.ch/schweiz/klimastreik-schweizer-schueler-demonstrieren-ld.1452821> [Abgerufen am: 06.01.2022].
- Rucht, Dieter; Haunss, Sebastian; Zajak, Sabrina (2019): *DE-Climate Strike Survey*, [online] https://protestinstitut.eu/wp-content/uploads/2019/08/Fragebogen-FFF_Deutsch_www.pdf.
- Rucht, Dieter; Fink, Dieter (2020): Mobilisierungsprozesse von Fridays for Future. Ein Blick hinter die Kulissen, in: Sebastian Haunss und Moritz Sommer (Hrsg.), *Fridays for Future - Die Jugend gegen den Klimawandel. Konturen der weltweiten Bewegung*, Bielefeld: transcript Verlag, S. 95–114.
- Sander, Henrik (2016a): Die Bewegung für Klimagerechtigkeit und Energiedemokratie in Deutschland. Eine historisch-materialistische Bewegungsanalyse, in: *PROKLA*, Jg. 46, Nr. 184, S. 403–421, doi: 10.32387/prokla.v46i184.122.
- Sander, Hendrik (2016b): *Die Klimagerechtigkeitsbewegung in Deutschland*, Berlin: Rosa-Luxemburg-Stiftung, [online] https://www.rosalux.de/fileadmin/rls_uploads/pdfs/Studien/Onlinestudie_Klimagerechtigkeit.pdf.
- Schaupp, Simon (2021): Das Ende des fossilen Klassenkompromisses: Die Gelbwestenbewegung als ökologischer Konflikt des »Hinterlands«, in: *PROKLA* Jg. 51, Nr. 204, S. S. 435–453, doi: 10.32387/prokla.v51i204.1954.

- Schaupp, Simon (2020): Jenseits der Austeritäts-Ökologie. Einführung in eine Umweltpolitik von unten, in: *Sozial. Geschichte Online* 28, S. 43–68, [online] https://duepublico2.uni-due.de/receive/duepublico_mods_00073595.
- Sommer, Moritz; Rucht, Dieter; Haunss, Sebastian; Zajak, Sabrina (2019): *Fridays for Future: Profil, Entstehung und Perspektiven der Protestbewegung in Deutschland*, Berlin: Institut für Protest- und Bewegungsforschung (ipw working papers), [online] https://protestinstitut.eu/wp-content/uploads/2021/03/ipb-working-paper_FFF_final_online.pdf.
- Sommer, Moritz; Haunss, Sebastian (2020): *Fridays for Future. Eine Erfolgsgeschichte vor neuen Herausforderungen*, in: Moritz Sommer und Sebastian Haunss, in: Sebastian Haunss und Moritz Sommer (Hrsg.), *Fridays for Future - Die Jugend gegen den Klimawandel. Konturen der weltweiten Bewegung*, Bielefeld: transcript Verlag, S. 237–252.
- Sommer, Moritz; Haunss, Sebastian; Gardner, Beth Gharrity; Neuber, Michael; Rucht, Dieter (2020): Wer demonstriert da? Ergebnisse von Befragungen bei Grossprotesten von Fridays for Future in Deutschland im März und November 2019, in: Sebastian Haunss und Moritz Sommer (Hrsg.), *Fridays for Future - Die Jugend gegen den Klimawandel. Konturen der weltweiten Bewegung*, Bielefeld: transcript Verlag, S. 15–66.
- Strike for Future (2021a): *Strike for Future – Das Manifest*, [online], <https://strikeforfuture.ch/manifest/> [Abgerufen am 26.10.2021].
- Strike for Future (2021b): *Aufruf an die Klimabewegung. Für Klimagerechtigkeit, Gleichberechtigung, Arbeitsplätze und Gesundheit: Alle rein in die Gewerkschaft!*, [online] <https://strikeforfuture.ch/mitmachen/workers-for-future/> [Abgerufen am 26.10.2021].
- Svensson, Anders; Wahlström, Mattias (2021): Climate change or what? Prognostic framing by Fridays for Future protesters, in: *Social Movement Studies*, S. 1–22, doi: 10.1080/14742837.2021.1988913.
- Teune, Simon (2020): *Schulstreik. Geschichte einer Aktionsform und die Debatte über zivilen Ungehorsam*, in: Sebastian Haunss und Moritz Sommer (Hrsg.), *Fridays for Future - Die Jugend gegen den Klimawandel. Konturen der weltweiten Bewegung*, Bielefeld: transcript Verlag, S. 131–146.
- Thörn, Håkan; Cassegård, Carl; Soneryd, Linda; Wettergren Åsa (2017): *Hegemony and environmentalist strategy*, in: ders. (Hrsg.), *Climate Action in a Globalizing World*, New York, NY : Routledge, S. 218–244, doi: 10.4324/9781315618975-13.
- Wahlström, Mattias et al. (2020): *Protest for a future II: Composition, mobilization and motives of the participants in Fridays For Future climate protests on 20–27 September, 2019, in 19 cities around the world*, [online] <https://osf.io/asruw/>.

- Wallis, Hannah; Loy, Larua S. (2021): What drives pro-environmental activism of young people? A survey study on the Fridays For Future movement, in: *Journal of Environmental Psychology*, Jg. 74, 101581, doi: 10.1016/j.jenvp.2021.101581.
- Weber, Sylvain; Burger, Paul; Farsi, Mehdi; Martinez-Cruz, Adan L.; Puntiroli, Michael; Schubert, Iljana; Volland, Benjamin (2017): *Swiss Household Energy Demand Survey (SHEDS): Goals, design, and implementation*, SCCER CREST Working Paper WP2 - 2017/04, [online] https://www.sccer-crest.ch/fileadmin/FILES/Datenbank_Personen_Projekte_Publikationen/Publications/Working_Papers/Work_Package_2/Weber_Burger_et_al_2017_SHEDS_Official_description.pdf.
- Witzel, Andreas (2000): The Problem-centered Interview. *Forum Qualitative Sozialforschung / Forum: Qualitative Social Research*, Jg. 1, Nr. 1, doi: 10.17169/fqs-1.1.1132.

Édition

Fondation Anny Klawa-Morf, Berne
Falkenplatz 11
Case postale
3001 Berne
info@anny-klawa-morf.ch
T: 031 313 33 25

Le résumé de l'étude (en français) ainsi que l'étude complète (en allemand) peuvent être commandés sous forme de document imprimé à l'adresse e-mail info@anny-klawa-morf.ch. Contribution aux frais de CHF 6.00 par document à partir de plus de 5 exemplaires.

Les points de vue exprimés dans cette publication ne sont pas nécessairement ceux de la Fondation Anny Klawa-Morf.



Licence Creative Commons Attribution – pas d'utilisation commerciale – partage dans les mêmes conditions 4.0 International

La Fondation Anny Klawa-Morf s'engage pour une formation politique progressive et s'appuie sur les valeurs fondamentales de la démocratie sociale. C'est une fondation indépendante qui souhaite promouvoir le dialogue et la compréhension en faveur de la démocratie. Elle est opérationnelle et membre de la Foundation for European Progressive Studies (FEPS).

**Fondation Anny Klawa-Morf
Falkenplatz 11
Case postale
3001 Berne
info@anny-klawa-morf.ch
www.anny-klawa-morf.ch
T: 031 313 33 25**

IBAN: CH92 0900 0000 1527 0432 9